

Le Petit Palais organise du 12 juin au 17 novembre une "exploration d'art urbain" intitulée We Are Here, exposant pas moins de 68 artistes, dont 13 "artistes majeurs du mouvement street art".

« Pour la première fois, le Petit Palais ouvre ses portes aux artistes d'art urbain, les invitant à engager un dialogue subtil avec ses collections permanentes et son architecture. »

source : communiqué de presse de l'exposition *We are here* du Petit Palais

Je suis venue, j'ai vu, j'ai été déçue. Malgré ma faible connaissance de ce mouvement artistique, je connais Banksy, Monsieur Chat, Miss.Tic, JR, Tania Mouraud, Ernest Pignon-Ernest, qui me semblent être tou(te)s des artistes pouvant correspondre de près ou de loin à l'art urbain et pouvant être qualifié(e)s d'artistes majeur(e)s. Iels ne sont pas présent(e)s dans cette exposition.

L'exposition est très masculine (60 hommes contre 8 femmes), mais elle est représentative du marché de l'art urbain (selon l'étude nationale sur l'art urbain) qui l'estime à 86% d'hommes et 13% de femmes.

Je n'ai pas particulièrement trouvé réussi le parallèle entre l'art urbain et la collection permanente du Petit Palais, malgré quelques exceptions comme Invader/Monet ou Vhils/Pelez, ou une reproduction du Salon des Refusés originellement organisé par les impressionnistes, caricaturalement dédiée aux street artists.

Bien évidemment, je m'attendais à trouver Shepard Fairey alias OBEY et Invader, qui eux, sont exposés. Je me suis alors demandé pourquoi cette sélection, et voici ce que j'ai découvert.

Le commissariat est organisé par Mehdi Ben Cheikh, ancien professeur de dessin et directeur de la galerie Itinérance à Paris, ainsi que par la directrice de cette institution, Annick Lemoine. Mehdi Ben Cheikh est aussi à l'origine de projets tels que Boulevard Paris 13, invitant à ce jour 35 street artists à investir plus de 55 murs des tours d'immeubles emblématiques du quartier. Une initiative que je salue, même si je ne suis pas sensible à toutes les propositions, mais que je trouve pertinente. L'objectif politique est de faire du 13e arrondissement une représentation internationale du street art sur ses HLM, permettant le rayonnement du quartier, qui profite a priori aux artistes.

Mais ceux-ci ne sont pas rémunérés. Et selon les déclarations des principaux acteurs de ce projet, c'est normal.

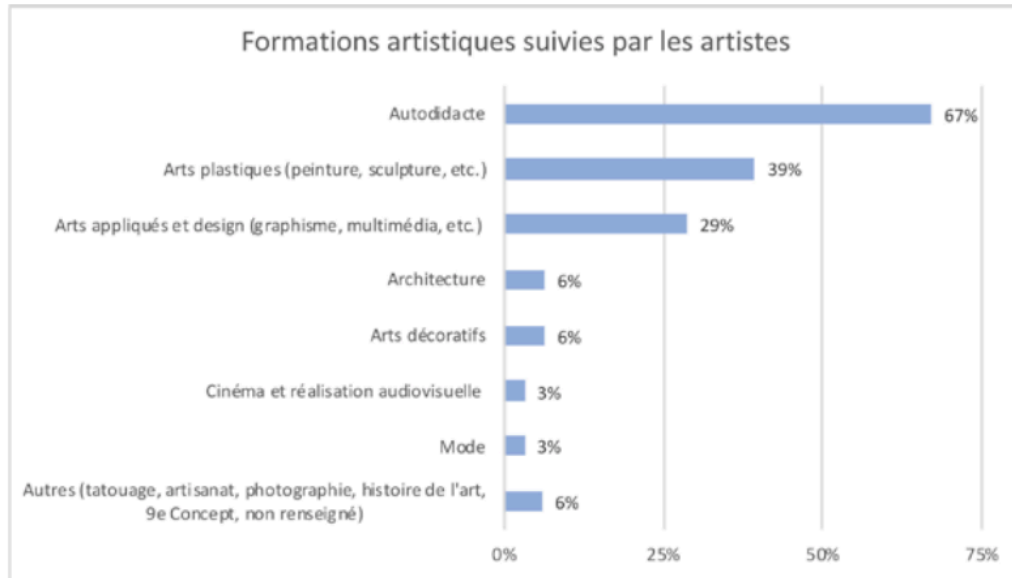
« Tout le monde est gagnant. Ça donne à l'artiste une visibilité hors du commun. L'arrondissement profite de la communication faite autour de l'événement et la galerie aussi. Pour que ça fonctionne, il faut mettre une limite réelle entre la rue et la galerie comme espace commercial. Dans la rue, personne ne gagne d'argent. »

Mehdi Ben Cheikh selon l'article "Le 13e, capitale du street-art", écrit par Anne-Royer et Laurence Gonthier le 12 Novembre 2014 dans *Le 13 du mois*, magazine indépendant.

Je me permets, à mon humble niveau, de remettre cette affirmation en question : pour quelle raison l'art dans la rue ne doit-il pas être rémunéré, surtout lorsque ce sont des commandes ou des invitations ?

Si, pour certains, cette affirmation semble légitime, alors pourquoi est-il normal pour d'autres de rémunérer les artistes qui font des installations artistiques dans l'espace public, notamment urbain ?

Certes, les démarches artistiques ainsi que les esthétiques peuvent être différentes, mais les objectifs sont les mêmes, surtout que certain(e)s street artists ont eux aussi une pratique d'atelier (76%), et sont diplômé(e)s de l'enseignement supérieur (68%). Certain(e)s se considèrent comme autodidactes (67%), mais je ne pense pas qu'il faille nécessairement faire une école pour être artiste. Après tout, 76% se considèrent comme artistes et 57% se considèrent faisant partie de l'art contemporain.



Selon l'étude nationale sur l'art urbain,  
commandée en novembre 2018 par le ministère de la Culture à l'association Le M.U.R. et parue le 2 décembre 2019  
plus de 200 artistes sondés

Que l'on se définisse street artist ou plasticien(ne)s, je pense que les deux appartiennent au champ de l'art contemporain et méritent les mêmes conditions de travail.

Je félicite la mairie du 13e arrondissement ainsi que les bailleurs sociaux suivants : 3F, RIVP, Paris Habitat HSF, ICF Habitat La Sablière ou encore Elogie-Siemp pour leur complicité en échange d'une potentielle visibilité a priori internationale.

Selon Jérôme Coumet, maire du 13e arrondissement depuis 2007 :

« Pour continuer tout en restant libre, il ne faut pas qu'on soit tributaires de subventions trop importantes. En contrepartie, on doit s'adapter aux opportunités, aux artistes. Ça demande surtout du temps et de l'investissement. »

Jérôme Coumet selon l'article "Le 13e, capitale du street-art", écrit par Anne-Royer et Laurence Gonthier le 12 Novembre 2014  
dans *Le 13 du mois*, magazine indépendant.

Heureusement, et à ma connaissance, les artistes ne paient pas la peinture, fournie gracieusement par Leroy Merlin, selon l'article "Le fabuleux destin de Mehdi Ben Cheikh, pape du street art," publié par Céline Carrez le 9 juillet 2016 dans *Le Parisien*.

Un autre élément que je trouve problématique : le projet Boulevard 13, initié par l'association APAPUC (Association de Promotion des Arts Plastiques et Urbains Contemporains), qui n'a pas de site internet, et émanant de Mehdi Ben Cheikh au nom de la galerie Itinérance, n'invite aucun autre acteur(trice) à contribuer au projet, alors qu'il existe d'autres galeries dédiées au street art (l'étude nationale sur l'art urbain en répertoire 20), ainsi que d'autres associations spécialisées (Les Lézarts de la Bièvre, Le M.U.R Oberkampf, par exemple).

Cet état d'esprit se retrouve dans cette exposition au Petit Palais, puisque ce sont majoritairement les artistes de Mehdi Ben Cheikh qui exposent, et un certain nombre d'entre eux ont contribué au projet Boulevard 13.

J'ai cité quelques artistes en début d'article, et j'ai demandé à certain(e)s d'entre eux s'ils avaient été contacté(e)s en amont pour participer à l'exposition : ce n'est pas le cas.

Serait-ce une vision unique du street art, avec la complicité du Petit Palais ?